

INSERTION

# Une 3<sup>e</sup> œuvre réalisée par des jeunes

La Mission locale lance une troisième opération mêlant formation et art contemporain. Dix jeunes réaliseront une œuvre imaginée par le plasticien Georges Rousse à l'angle de la route d'Ingersheim et de la rue des Poilus. Le projet est en cours de montage. Le chantier est espéré pour avril-mai avec des emplois à la clef.

Annick Woehl

Après « Fassade » en 2011 et « Proxémie » en 2013, voici « Mummura (c) tion »... La directrice de la Mission locale Haut-Rhin Nord Colmar-Guebwiller, Betty Bernardinis, n'a pas son pareil pour trouver des noms incongrus aux projets d'insertion assez miraculeux qu'elle met en place. Des projets qui, pour résumer, visent à former des jeunes et plus précisément à les mettre sur le marché de l'emploi en leur faisant réaliser des œuvres d'art pour l'espace urbain colmarien.

« La mummuration, c'est le vol des étourneaux, explique la responsable. J'ai trouvé ça beau et symbolique cette image d'oiseaux qui volent ensemble... » Les dix jeunes qui voleront ensemble en avril-mai prochains travailleront avec l'artiste parisien Georges Rousse (voir l'encadré). C'est à nouveau la consultante artistique Karin Graff qui a mis la Mission locale en contact avec ce plasticien. « C'est quelqu'un qui est intéressé par l'architecture et qui sait travailler avec des jeunes, en équipe et en contexte », explique-t-elle. La Ville, fortement impliquée dans cette aventure, a proposé comme terrain de création une partie de la façade de la maison des associations, à l'angle de la route d'Ingersheim et la rue des Poilus. Un Colmarien avait sollicité le maire pour qu'on embellisse ce mur.

Georges Rousse est venu à Colmar en juin pour voir les lieux et a fait deux propositions, hier, au comité de pilotage. « J'ai



Un premier groupe de jeunes en réinsertion avec la Mission locale a rénové à la chaux le mur qui accueillera l'œuvre de Georges Rousse que réaliseront dix autres jeunes au printemps.

d'abord imaginé une structure qui viendrait se greffer sur la petite cabane en place. Ce serait des lattes de bois ou du métal et cela demanderait aux jeunes de réaliser une construction. Ainsi, ils seraient associés à un développement dans la ville. Cet angle deviendrait comme un monument. La seconde proposition est plus classique, ce serait une mise en scène en peinture sur le mur ». La première solution générerait une formation mixant la

peinture, la métallerie et la charpente ; la seconde, uniquement la peinture. Cette formation est, comme d'habitude, supervisée par l'Alfpa.

Le comité de pilotage se décidera avant la fin de l'année pour un chantier au printemps.

Les entreprises intermédiaires d'insertion à la place

## de la Région

Cette troisième édition sera un peu différente des deux précédentes dans sa réalisation concrète du fait que la formation n'est plus financée par la Région. Betty Bernardinis a sollicité les entreprises de travail temporaire d'insertion M'intérim insertion Colmar, inser emploi et Al'Emploi qui ont dit banco. C'est leur Fonds d'assurance formation qui financera

Photos L'Alsace/Hervé Kiehwasser

une partie de l'opération à hauteur de 80 000 €. L'inconvénient, c'est que les jeunes auront moins de temps pour travailler ; l'avantage, ou plutôt les avantages, c'est qu'ils seront salariés (jusqu' alors, ils étaient stagiaires et touchaient 300 à 600 €) et que les agences intermédiaires ont l'obligation de leur trouver une entreprise pour une mission de

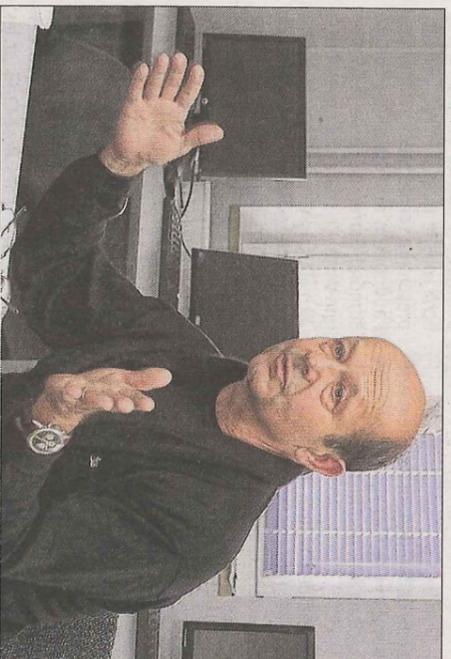
## Georges Rousse, artiste « militant »

Installé à Paris, Georges Rousse, 67 ans, est connu des Alsaciens pour avoir exposé à Strasbourg, à Sélestat Art en 1999 ou à l'espace Malraux à Colmar en 2004. Cet artiste se revendique Photographe. Généralement, il travaille sur un site désaffecté dans lequel il intervient pour créer une anamorphose qu'il photographie. Sur place, le spectateur ne voit que des éléments éclatés ; sur la photographie, il découvre le sujet que veut montrer l'artiste, une forme géométrique ou un mot. D'habitude, les interventions in situ de Georges Rousse

n'existent que pour faire l'image, à Colmar, il a accepté qu'elle soit pérenne. Georges Rousse était l'homme de la situation... « Cela fait douze ans que je travaille régulièrement avec des jeunes, notamment dans la région lyonnaise. On a réalisé 18 installations en France et à l'étranger. On a fini cette année une opération dans un bidonville à Bombay avec de jeunes Indiens. » Et de conclure : « Je suis un militant. Je pense que l'art est un vecteur pédagogique très fort. Je peux dire que ça marche très efficacement ».

## Le concept séduit l'Europe

À Colmar, on le savait déjà : ce concept de formation mêlant l'art contemporain est une sacrée trouvaille. L'idée est arrivée aux oreilles d'acteurs européens qui ont bien envie de l'exporter aux quatre coins du continent, c'est-à-dire d'aller faire la même chose ailleurs. Betty Bernardinis, directrice de la Mission locale et à l'initiative de ces opérations, ne doit pas être peu fière, même si elle veut n'en rien, ou presque... Laisser voir ! L'association Apollonia (plateforme d'échanges artistiques européens) a déposé un projet visant à mener des opérations similaires dans cinq pays européens durant les quatre années à venir. Elle a sollicité pour cela des fonds européens. Elle a aussi convié Betty Bernardinis à expliquer la démarche il y a quelques jours au forum mondial de la démocratie à Strasbourg. Si rien n'est encore fait, ni sûr, ce serait « la volonte » du directeur de l'association Dimitri Konstantinis. Betty Bernardinis se verrait bien avec Karin Graff, le chaînon artistique du montage, dans le rôle d'« expertes » !



Georges Rousse va travailler avec dix jeunes pour créer une œuvre d'art sur une partie de la façade de la maison des associations.